

Un coin à part

Par Quentin Verbecke

EXT. JOUR- DANS UNE ALLEE, PRES D'UNE VOITURE :

Ouverture : écran noir, seule la voix d'un homme nous parvient.

Jean-Luc (voix-off)

J'arrive pas à la sentir celle-là. Elle parle pas, elle a l'air de s'ennuyer avec nous.

Deux jeunes d'une vingtaine d'année discutent en quittant le véhicule. Ils sont cadrés de sorte qu'on puisse voir la voiture et ses deux occupants à proximité. Jean-Luc, le premier à être dehors, est assez grand, ses cheveux blonds gominés. Il porte une veste noire sur une chemise blanche et un jean. Son ami, s'extirpant à peine du véhicule, est un peu plus petit, brun et habillé d'un sweater noir, d'un pantalon en jean.

Jean-Luc est déjà dehors et époussette du plat de sa main ses habits tandis que Marc (l'ami) claque bruyamment la portière et fait le tour du véhicule pour le rejoindre, tout en pianotant son portable.

Marc, en marchant, vaguement intéressé

Ah ouais ?

Ils marchent vers la porte d'entrée en passant près de la caméra, sans lui prêter attention. J-L regarde droit devant lui tandis que Marc écrase les touches de son portable avec une ardente frénésie.

Jean-Luc, sur un ton péremptoire

Ouais, elle dort chez Magali depuis quelque temps. Elle reste dans sa chambre à écouter sa musique ou à faire autre chose. De temps en temps, elle vient. C'est bizarre qu'elle l'ouvre pas. Dommage, physiquement elle a tout ce qu'il faut. Pourquoi elle veut pas parler ?

Pendant la discussion, les deux jeunes hommes se sont arrêtés face à l'entrée et J-L appuie sur le bouton de la sonnette. La caméra les cadre de dos, de façon assez proche. Le 'dring' caractéristique résonne à l'intérieur de la maison, Marc lève la tête après les paroles de J-L et tout en fourrant son téléphone dans sa poche, lui dit :

Marc, un ton ironique et posé

P'tete parce que t'es moche.

Marc adresse un immense sourire (comme on peut le voir dans les publicités pour colgate) à un Jean-Luc susceptible (il a une moue désabusée) avant de ricaner. Jean-Luc se recoiffe rapidement en cherchant un quelconque reflet sur la porte. Un bruit de verrou l'interrompt, la porte s'ouvre et une jeune femme accueille les nouveaux venus dans un grand sourire.

Magali, joviale

Entrez, entrez. Ca va ?

Jean-Luc s'exécute tandis que Marc se retourne vers la caméra. En arrière plan, J-L embrasse Magali.

Marc, s'adressant à la caméra sur un ton assez sympathique

Essaie de parler pour une fois.

Marc emboîte le pas à Jean-Luc et fait la bise à Magali. La caméra les suit mais contrairement aux autres elle ne lance qu'un salut indifférent à la caméra, la regardant à peine. En fond sonore, on entend des éclats de voix et des tintements de verre. Ils se dirigent dans le salon situé à côté de l'entrée mais la caméra ne s'y engage pas avec eux, elle demeure en retrait. On peut donc voir un autre groupe de quelques personnes discutant, certains un verre à la main, le sourire aux lèvres. En plus des voix, un autre son s'adjoint, celle d'une musique. La caméra se détourne du spectacle du salon et se dirige vers les escaliers. Elle les emprunte et monte à l'étage. Durant la montée, le son qui nous parvenait faible au tout début s'amplifie petit à petit pour apparaître finalement comme un riff de guitare électrique (une chanson d'un répertoire rock).

En arrivant sur le palier, la caméra effectue un panoramique de gauche à droite pour regarder autour d'elle. Sur la droite, la porte d'une chambre est entrouverte. La caméra s'avance, une main qui n'apparaît pas à l'écran pousse la porte ce qui permet de découvrir la chambre dans sa totalité. Un filtre rouge fixé sur une lampe enjolive l'intérieur de la pièce d'une atmosphère chatoyante. Des posters ornent les murs, des affaires traînent à terre ou sur des meubles (des livres et des magazines empilés, un miroir, une guitare acoustique, un cendrier rempli de mégots et de cendre...) et une sono émet la musique que l'on entend en fond sonore. Adossée au mur bordant la fenêtre, une jeune femme contemple rêveusement le paysage extérieur. Elle est grande et brune, ses cheveux détachés tombent sur ses épaules. Elle tourne la tête en direction de la caméra demeurée sur le pas de la porte, elle s'avance de quelques pas. Le son de sa voix est atténué par la musique, presque couvert, mais on peut deviner ce qu'ils se disent.

Jeune femme, méfiante

Salut.

C'est la première fois que je te vois.

Caméra (voix à déterminer mais j'ai ma petite idée là dessus)

Moi aussi. Ça me plaît pas trop d'être en bas. Ça te dérange si je reste ?

Jeune femme, hésitante un instant, elle réfléchit

... Non, vas y entre ...

La caméra entre dans la pièce et s'approche de la jeune femme. La couleur rouge emplit l'écran avant que le fondu au noir ne fasse tout disparaître.

Ce qu'il faudrait pour réaliser ce plan-séquence :

- Une steadycam, sinon à l'épaule.
- Caméra, micro avec perche
- Le filtre rouge (j'ai regardé sur le net et il existe des ampoules rouges, allez savoir si ça va être bon...).
- Une maison, une chambre avec si possible la fenêtre qu'on peut voir depuis le couloir.
- Trois personnages principaux (J-L, marc et la jeune femme) et cinq figurants environ.
- Décoration de la chambre : la sono, des bouquins, des posters (tout sujet confondu mais principalement sur le cinéma ou la musique), une guitare, un cendrier, un miroir et autres bibelots seraient cool.
- Une voiture (pas trop moche au possible).
- Pour la BO : je regarde de mon côté mais au cas où voir s'il y a quelque chose du côté des autres personnes de l'association (au cas où, si on achète les droits de 'I need somebody' des Stooges ça me va.)